

**NOM LATIN :** *Uvularia grandiflora* J. E. Smith  
**FAMILLE :** Colchicacées (famille du colchique)  
**NOM ANGLAIS :** Large-flowered Bellwort



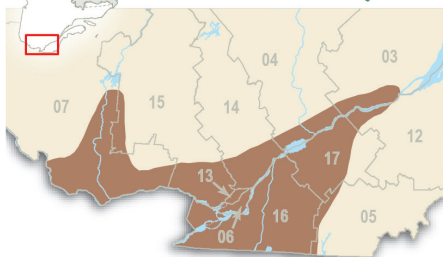
© MFPP/NORMAN DIGNARD

Plante caractéristique des érablières riches, l'uvulaire à grandes fleurs se reconnaît au printemps à son aspect fané, à ses feuilles perfoliées et à sa grande fleur jaune citron.

#### RÉPARTITION EN AMÉRIQUE DU NORD



#### RÉPARTITION AU QUÉBEC



## ESPÈCE VULNÉRABLE À LA RÉCOLTE AU QUÉBEC

# Uvulaire à grandes fleurs

### Description

Plante herbacée vivace à rhizome très court, émettant de longs stolons souterrains dont l'extrémité prend racine et produit à son tour un rhizome et une tige. Tiges de 20 à 50 cm de hauteur, arquées, ramifiées au sommet et rassemblées en touffes. Feuilles vert pâle, perfoliées, obovées, non dentées, pubescentes inférieurement, presque toutes disposées au-dessus de la fourche de la tige. Une à quatre grandes fleurs jaune citron, pendantes, de 2,5 à 4,5 cm de longueur et formées de six tépales (sépalés et pétales semblables) tordus. Protubérance à la base de chaque tépale produisant du nectar. Étamines dépassant les styles. Fruit : une capsule obovoïde, triangulaire (de 8 à 10 mm).

**ESPÈCES VOISINES :** Uvulaire à feuilles sessiles (*Uvularia sessilifolia*); sceau-de-Salomon pubescent (*Polygonatum pubescens*); maïanthème étoilé (*Maianthemum stellatum*); maïanthème à grappes (*Maianthemum racemosum*); streptope rose (*Streptopus lanceolatus*); streptope blanc (*Streptopus amplexifolius*).

**TRAITS DISTINCTIFS :** L'uvulaire à grandes fleurs a une tige ramifiée. Ses grandes fleurs glabres et pendantes apparaissent avant que les feuilles soient complètement déployées. La base de ses feuilles est nettement traversée par la tige, ce qui la distingue facilement des autres plantes semblables. Par ailleurs, l'uvulaire à feuilles sessiles a des feuilles sessiles et des fleurs solitaires plus ternes.

### PÉRIPHÉRIQUE NORD-EST

**Amérique du nord :** du Dakota du Nord au New Hampshire, et de l'Oklahoma à la Géorgie, atteignant le sud de l'Ontario et du Québec.

**Québec :** dans les régions de l'Outaouais (07), des Laurentides (15), de Lanaudière (14), de la Mauricie (04), de la Capitale-Nationale (03), de la Montérégie (16), du Centre-du-Québec (17), de l'Estrie (05) et de Chaudière-Appalaches (12), avec sa limite nord-est à Québec.

### Habitat

On trouve l'uvulaire à grandes fleurs exclusivement dans les érablières à caryer ou à tilleul, dans des milieux riches en humus.

### Biologie

L'uvulaire à grandes fleurs croît à l'ombre (sciaphile stricte). Sa floraison a lieu de la fin avril à la fin mai. Après la saison de croissance, le plant qui a fleuri meurt. Seulement 5 % des individus fleurissent et 1,4 % produisent des graines. La fécondation croisée est beaucoup plus efficace que l'autofécondation (90 % contre 5 %) et elle est assurée par les rares insectes qui butinent au début de la saison de végétation, soit les reines bourdons. Les graines possèdent une caroncule charnue qui attire les fourmis, ce qui contribue à leur dispersion sur de courtes distances. La levée de la dormance s'effectue en deux temps. Lors du premier printemps, la racine émerge, puis un bourgeon se forme à la fin de l'été. Le printemps suivant, une tige aérienne capable de faire de la photosynthèse se développe. Plusieurs années de croissance des rhizomes sont encore nécessaires avant la production de fleurs.

## ESPÈCE VULNÉRABLE À LA RÉCOLTE AU QUÉBEC

Uvulaire à grandes fleurs (suite)



Les fleurs de l'uvulaire à grandes fleurs sont pendantes et composées de six tépales tordus.



Le fruit de l'uvulaire à grandes fleurs est une capsule triangulaire située à l'extrémité du pédoncule qui s'est dressé suite à la floraison.

### Problématique de conservation

Les conditions favorables à la croissance de l'uvulaire à grandes fleurs ne se rencontrent que dans les forêts riches du sud du Québec. Bien que la disparition de cette espèce ne soit pas appréhendée pour le moment, plusieurs facteurs contribuent à sa raréfaction : le broutage par le cerf de Virginie, la coupe forestière, certaines pratiques non appropriées d'aménagement forestier et la destruction de son habitat résultant du développement urbain et agricole. Le prélèvement de spécimens entiers aux fins du commerce horticole exerce également une pression non négligeable sur les populations sauvages de l'espèce. Comme il faut plusieurs années à un plant pour atteindre une taille intéressante pour le commerce, il est tentant pour les fournisseurs de s'approvisionner directement en milieu naturel. En effet, la culture en serre ou tout autre moyen de propagation en milieu contrôlé sont plus coûteux.

Désignée espèce vulnérable au Québec en 2005, l'uvulaire à grandes fleurs est dorénavant protégée en vertu de la Loi sur les espèces menacées ou vulnérables. Les interdictions touchant cette espèce se limitent toutefois à la récolte d'au plus cinq spécimens ou aux parties souterraines en milieu naturel et à la vente d'un seul de ces spécimens.

Ailleurs au Canada, l'uvulaire à grandes fleurs se retrouve aussi en Ontario. Aux États-Unis, cette espèce est considérée comme menacée ou fortement menacée dans au moins 5 des 29 États où on la retrouve.

### Références utiles

- COMITÉ FLORE QUÉBÉCOISE DE FLORAQUEBECA. 2009. Plantes rares du Québec méridional. Guide d'identification produit en collaboration avec le Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ), Les Publications du Québec, Québec, 406 p.
- LAMOUREUX, G. 2002. Flore printanière. Fleurbec éditeur, Saint-Henri-de-Lévis, Québec, 576 p.
- LAMOUREUX, G., ET P. NANTEL. 1999. Cultiver des plantes sauvages... sans leur nuire. Fleurbec éditeur, Saint-Henri-de-Lévis, Québec, 80 p.
- MARIE-VICTORIN, FRÈRE. 2002. Flore laurentienne. Troisième édition mise à jour et annotée par L. Brouillet, S. G. Hay et I. Goulet, en collaboration avec M. Blondeau, J. Cayouette et J. Labrecque, Gaëtan Morin éditeur, membre de Chenelière Éducation, Montréal, 1 093 p.
- NATURAL RESOURCES CONSERVATION SERVICE, USDA. 2010. « Plants Database, State search ». [En ligne] [<http://plants.usda.gov/threat.html>] (Site consulté le 18 mars 2010).
- NATURESERVE. 2015. « NatureServe Explorer: An Online Encyclopedia of Life ». [En ligne], NatureServe, Arlington, Virginia. [[www.natureserve.org/explorer/](http://www.natureserve.org/explorer/)] (Site consulté en mars 2015).
- ROUSSEAU, C. 1974. Géographie floristique du Québec-Labrador. Distribution des principales espèces vasculaires. Travaux et documents du Centre d'études nordiques, n° 7, Les Presses de l'Université Laval, Sainte-Foy, 799 p.
- TARDIF, B., B. TREMBLAY, G. JOLICOEUR ET J. LABRECQUE. 2016. Les plantes vasculaires en situation précaire au Québec. Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ), gouvernement du Québec, ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MDDELCC), Direction générale de l'écologie et de la conservation, Québec, 420 p.
- UTECH, F. H., ET S. KAWANO. 2002. « *Uvularia* Linnaeus ». Pages 147-150 in Flora of North America Editorial Committee (éd.), Flora of North America North of Mexico, Volume 26: Magnoliophyta: Liliales and Orchidales, Oxford University Press, New York.

### CONTRIBUTION AU CDPNQ



Si vous repérez une population d'espèce menacée ou vulnérable, signalez-la au Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ). Vos observations permettront d'améliorer la connaissance de cette espèce et en favoriseront la sauvegarde.  
[www.cdpnq.gouv.qc.ca](http://www.cdpnq.gouv.qc.ca)

**PROTÉGER, C'EST DANS MA NATURE!**

**Développement durable,  
Environnement et Lutte  
contre les changements  
climatiques**

**Québec**